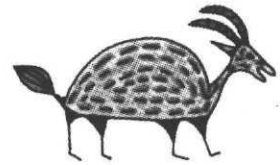
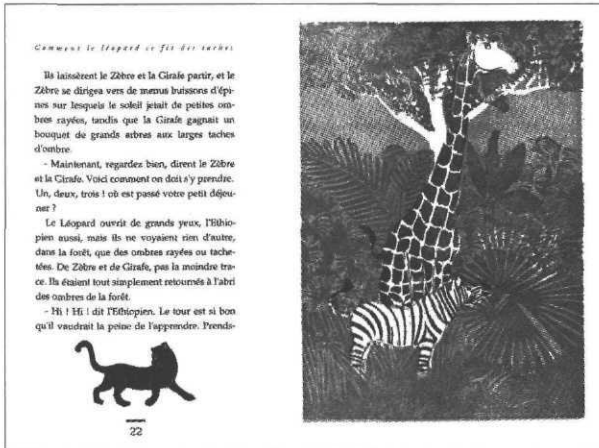


Contes



16.9 COMMENT LE LEOPARD SE FIT DES TACHES

Rudyard Kipling, gravures sur bois May Angéli
Sorbier, 1992. 29 pages.
Origine : France



humour sur les dialogues savoureux des différents protagonistes. Des reproductions de gravures sur bois aux couleurs chaudes confèrent une tonalité très douce au récit. Des frises à l'encre ajoutent au plaisir esthétique de cette belle édition.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce conte connu par un grand nombre de lecteurs sénégalais et dont la couverture n'a pas paru "captivante", a été apprécié par la majorité des bibliothécaires et de leur public. "Merveilleux et passionnant", ce livre révèle qu'il "peut exister une cohabitation entre l'homme et les animaux sauvages malgré le caractère agressif de l'homme". Présenté à des enfants de 7 à 15 ans, il a répondu aux désirs des lecteurs toujours très friands d'histoires d'animaux. Des lecteurs si enthousiastes qu'ils en ont remercié R. Kipling ! Mais le style a dans certains cas freiné la bonne compréhension de ce conte étiologique : des mots difficiles ("bubale", "ébaubi") ou étrangers ("veldt") ont notamment posé problème. La forme orale du récit avec de nombreuses parenthèses, jeux de mots et périphrases ont, pour certains, entravé la rapidité et la limpidité de la lecture et pour, d'autres, au contraire, contribué à la vivacité et à la beauté de l'histoire racontée. Deux bibliothécaires notent que "l'histoire et les illustrations s'épousent à merveille". Des illustrations qui, pour quelques lecteurs paraissent simples et "laissent à désirer" et pour les autres, ont la qualité d'être facilement reproduites par les enfants tout en les prolongeant dans leur univers quotidien.

Présentation JPL

Extrait du recueil de Rudyard Kipling, *Histoires comme ça*, ce conte étiologique original explique pourquoi les hommes et les animaux qui, il y a très longtemps, étaient tous de la même couleur sable, ont fini par se différencier. Le style très riche de l'écrivain anglais (nombreuses apostrophes, phrases très longues, répétitions et énumérations) joue avec

16.10 365 CONTES POUR TOUS LES AGES

Muriel Bloch, ill. Mireille Vautier
Gallimard (Giboulées), 1995.
Origine : France



Présentation JPL

Cette anthologie de contes étiologiques fonctionne comme un agenda : à chaque jour de l'année correspond une petite histoire. Des contes assez brefs, des proverbes et des formulettes de tous les pays et de toutes les cultures viennent rythmer l'année. L'ouvrage, source inépuisable pour tous ceux qui aiment raconter ou lire, peut également se jouer des jours de la semaine et se lire dans le désordre. Les histoires de princes et de princesses, de soleil et de lune, gaies ou tristes, bouleversent

alors le cours paisible de l'année, apportant une réponse à des questions aussi essentielles que "pourquoi les femmes ne portent pas de barbe ?", "pourquoi la mort est invisible ?", "pourquoi le ciel ne nous tombe pas sur la tête ?"... Les textes (le plus souvent, une page pour chaque jour) sont livrés à l'état brut ou "réécrits". A la fin de l'anthologie, une "Table des contes" et des index thématique et géographique, permettent de situer les textes et de naviguer dans cet ouvrage qui répond au principe des "365 contes pour tous les âges". Les dessins stylisés aux couleurs vives ou en noir et blanc de l'illustrateur d'origine togolaise William Wilson, illustrent ce recueil, publié dans une édition solide, au format étroit.

Niveau de langue : avancé

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

"Un vrai régal", "un véritable chef d'œuvre", ce "livre de chevet" a enchanté les lecteurs pour la variété de son corpus : "contes, fables, devinettes, poèmes judicieusement sélectionnés qui transportent les enfants dans un monde irréel, si merveilleux et enchanté". Drôles et éducatifs, les contes de morale dominant, font réfléchir, apprennent la manière de vivre, le sens des choses et leur utilité. Des restrictions toutefois de la part de deux bibliothécaires sur le choix des contes et leur forme : certains textes se ressemblent ; d'autres "sont abrégés par rapport à leur

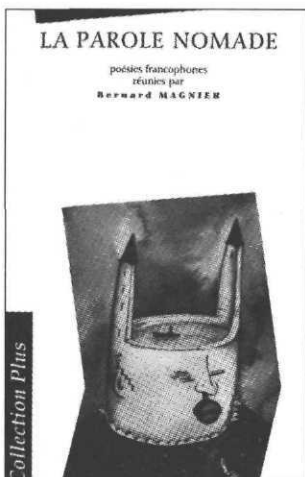
authenticité" et s'achèvent d'une façon brusque. Ces restrictions sont tempérées par l'écriture jugée limpide avec des phrases et des textes plutôt courts. Contrairement aux contes, les illustrations n'ont pas suscité beaucoup de commentaires. Jugées peu abondantes, elles donnent lieu à des critiques mitigées qui mettent en avant la part minime qu'elles occupent au sein de l'ouvrage et leur "irréali-

té" - du fait de leur grande stylisation - qui ne permet pas "d'imaginer" le propos des contes. Enfin, l'ensemble des bibliothécaires a salué la robustesse de la couverture et l'intérêt du format de poche qui permet de transporter cet ouvrage n'importe où, notamment et surtout, pendant les animations ("un livre à lire et à raconter" dont l'un des textes a été mis en scène).

Poésie

16.11 LA PAROLE NOMADE

Bernard Magnier, ill. Stéphane Joris
Hurtubise (Plus), 1995. 86 pages.
Origine : Canada



Présentation JPL

Ce recueil de poèmes imprimé au format de poche, réunit trente-sept auteurs francophones du monde entier. Placé sous le signe du nomadisme, il présente des poètes aussi différents que David Diop, Blaise Cendrars, Raymond Queneau ou René Depestre... La répartition en cinq chapitres ("Des terres, des îles, des villes et des continents", "Les leçons du monde", "Cris et colères", "Ecrire disent-ils", "Au-delà des mots") donne à lire des thèmes (le voyage, l'exil, la révolte) chers à ces poètes de cultures et d'histoires diverses et leur réflexion sur la langue qu'ils

partagent, le français. Les illustrations à la plume, au trait incisif et d'une simplicité extrême, jouent avec les lignes et les ombres. A la fin, de brèves notices biographiques présentent les auteurs.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce livre a plû aux lecteurs à partir de 14 ans. Le choix des textes a été considéré judicieux avec des poèmes d'une bonne longueur (concis) que l'on reconnaît et que l'on peut apprendre facilement par coeur. Ces textes ont plongé les enfants "dans un monde sensible", leur permettant de "découvrir des styles de poèmes et des auteurs peu connus". Un bibliothécaire a apprécié l'idée de regrouper plusieurs poètes francophones dans un même ouvrage ; selon lui, cette anthologie permet d'observer le maniement et les diverses possibilités "d'une même langue pour exprimer des sentiments et des émotions différentes" (même remarque de la part d'un autre lecteur : "Par la force du verbe, des peuples s'exprimant dans une même langue, se rapprochent."). Pour les plus jeunes, certains textes ont cependant posé quelques problèmes de compréhension. Les illustrations "simples mais très évocatrices", n'ont pas été appréciées : le noir et blanc (les lecteurs auraient préféré de la couleur), "leur manière un peu négligée" et "grotesque", ne les rendent "pas vivantes". Autre point à relever : la fragilité de l'édition. Quelques reproches qui n'enlèvent en rien l'intérêt ressenti pour cet ouvrage. Un lecteur a suggéré de "présenter ces trente-sept poèmes dans un document sous forme d'atlas".

Théâtre

16.13 LA JEUNE FILLE, LE DIABLE ET LE MOULIN

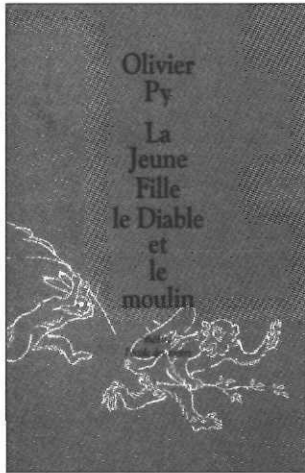
Olivier Py
L'école des loisirs (théâtre), 1995. 62 pages.
Origine : France

Présentation JPL

Cette pièce de théâtre très librement inspirée du conte de Grimm "La jeune fille aux mains coupées", met en scène une jeune fille dont le destin est sans cesse remis en question par le diable. Heureusement, après une errance dans la forêt, abandonnée de tous, elle est aidée par

un ange gardien et, surtout, elle rencontre le Prince... L'histoire très concentrée (la pièce comporte une soixantaine de pages rédigées en gros caractères), enchaîne les épreuves, parfois cruelles. Le style très épuré - les répliques sont très courtes, les phrases, tout en raccourci, vont à l'essentiel - et poétique offre une adaptation très dépouillée du conte d'origine de Grimm : le texte et les éléments de base du conte (la forêt, la jeune fille, le prince, le diable et les maléficaes, l'ange gardien et les miracles) apparaissent sans artifices, dévoilant à peine le caractère des personnages. Un arrière fond médiéval (le prince qui part à la guerre) se devine. Une pièce qui trouve sa force dans son extrême concentration, dans sa recherche de l'épure.

Niveau de langue : moyen



Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Cette pièce de théâtre n'a pas fait l'unanimité des lecteurs même si le texte, dans l'ensemble, n'a pas posé de problèmes : les bibliothécaires ont trouvé le français "très souple", l'écriture "aérée" et le vocabulaire facile (à part des mots comme "orfèvre", "verger", "étendard" qui auraient nécessité un lexique). Les répliques "simples" avec de bonnes indications

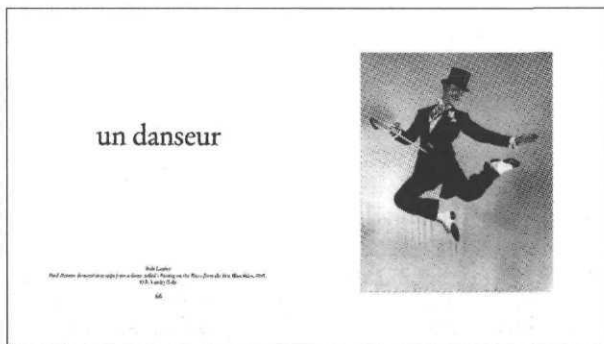
scéniques ont permis à nombre de lecteurs d'adapter la pièce. Néanmoins, cette brièveté du style a parfois brouillé la bonne compréhension de l'action : "manque

de précision" dans le passage d'une scène à une autre, "scènes écourtées", "actes sans relation de cause à effet", intervention des personnages pas toujours "préparée". Au niveau du contenu, la référence à des réalités non africaines a gêné (notamment le moulin qui ne ressemble pas aux moulins à foufou ou à maïs d'Afrique centrale). Les lecteurs ont cependant su tirer des leçons de cette pièce "qui finit bien" (ce bon dénouement ajoute au plaisir du texte) : "Le thème est une leçon que tout être doit apprendre afin d'éviter des bévues. Tout homme doit savoir le sens, le fond et les conséquences de toute chose avant de s'engager." Le message amène à la persévérance, à l'acceptation de l'autre tout en sachant que "nul ne peut forcer la destinée humaine". Le sujet met également en exergue la culpabilité de l'homme face à certaine situation et montre que "quelques soient nos malheurs, il faut toujours avoir confiance en Dieu". L'image des mains coupées a toutefois touché quelques lecteurs. Une pièce lue par des enfants de 11 à 15 ans.

Documentaires

16.19 ALBUM

Photographies choisies par Gabriel Bauret et Grégoire Solotareff
L'École des loisirs, 1995. 236 pages.
Origine : France



Présentation JPL

Cet imagier qui se présente sous la forme d'un album de photographies, donne à voir les travaux des plus grands photographes d'origines aussi diverses qu'asiatiques, africaines ou encore occidentales. L'ouvrage cartonné et à la couverture rouge, offre sur chaque double page et selon un ordre alphabétique (de l'arbre au zèbre) : à droite, une photographie et à gauche, en gros caractères, le nom de l'objet ou de l'être représenté. Les photographies aux styles différents (en noir et blanc ou en couleur, floues ou nettes, gros plan ou plans d'ensemble, réalistes, hyperréalistes ou surréalistes...) s'attardent sur des détails du corps (une bouche, un oeil, une main)... ou sur l'environnement (la campagne, la ville, la mer)... Le choix des photos et leur montage ne sont pas sans humour : la rondeur de l'oeuf fait écho à celle de l'oignon, la fourchette est suivie de la représentation d'une assiette de frites... Chaque photographie illustre avec éviden-

ce le mot mis en exergue page de gauche, sans que l'image ne perde pour autant sa part de beauté, d'imaginaire et d'histoire. Un livre pour ceux qui apprennent à lire mais aussi pour les plus jeunes et les adultes. Index des photographes à la fin de l'album.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Les enfants à partir de 6 ans ne se sont pas lassés de feuilleter ce livre "de vocabulaire" ("on ne finit pas de tourner les pages") qui se présente un peu à la manière des albums de photographies que l'on a l'habitude de voir dans les familles.

Véritable collection de photos d'art qui donnent à voir le monde sous son aspect

naïf et réaliste, il propose un choix d'objets qui appartiennent à l'environnement immédiat de l'enfant tout en révélant la réalité humaine dans son ensemble (la nature, le progrès, l'art, l'élevage...). La belle mise en page (la couverture a été particulièrement appréciée) et les vues superbes qui révèlent un sens intuitif des valeurs esthétiques, ont permis aux enfants de retrouver facilement le nom de l'objet représenté sur les photographies. Les mots

" A la manière des albums de photographies que nous avons l'habitude de voir dans les familles, Gabriel Bauret et Grégoire Solotareff ont sélectionné des photos en les classant par ordre alphabétique. L'enfant, tout petit, peut s'y retrouver, grandissant avec le livre, pour finalement un jour associer l'image de la page de la droite avec le mot de la page de gauche. Une première lecture qui peut se faire avec l'aide des parents. "

Jean-Claude Maléla, Bibliothèque du Pool, Congo.

écrits en gros caractères ont facilité la lecture à distance et les animations (notamment à partir de l'image du coq dans une bibliothèque en Centrafrique). Les lecteurs ont aimé l'humour de certains clichés; à partir de certaines autres photos, ils ont pu se rendre compte des échelles des différents objets représentés (la girafe par exemple). Mais si les enfants ont apprécié cette œuvre d'art pleine

de signification, les bibliothécaires ont émis quelques restrictions : l'un d'entre eux aurait aimé des légendes explicites à chaque page; d'autres ont réprouvé la représentation de la famille (les parents et les enfants, nus, couchés les uns sur les autres) et l'image d'un village occidental qui ne rappelle en rien la réalité africaine.

16.20 EN AVANT LA MUSIQUE

Catherine Marchon-Arnaud,
photographies Marc Schwartz
Hachette (Les Petits Chefs), 1993. 57 pages.
Origine : France



Présentation JPL

Comment fabriquer un instrument de musique ? Cet ouvrage donne à lire le mode d'emploi pour réaliser six groupes d'instruments (xylophones, flûtes de pan, percussions, sifflets, tambours et instruments à cordes) avec des matériaux de base (cintres, bambous, crayons usagés...). Pour chaque groupe d'instruments, les explications sont données pour un premier instrument (par exemple, le xylophone), puis pour des instruments de la même famille qui se fabriquent selon le même principe (par exemple, le balafon, le métallophone du mécani-

ciens...). Un historique et une présentation de chaque groupe d'instruments dans les différentes cultures sont offertes à la fin de chaque chapitre. Ce tour du monde des instruments et ce tour de force d'ingéniosité sont illustrés de nombreuses photographies aux couleurs très vives et sont accompagnés de légendes très courtes et faciles à comprendre. Index des instruments à la fin de ce documentaire.

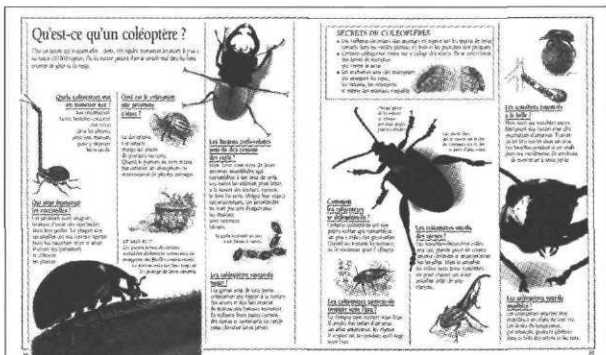
Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Selon un animateur, ce catalogue du bricolage représente à la fois un outil important pour l'initiation des tout-petits à la créativité et un outil de culture pour les adultes avec ses petits textes sur l'historique des instruments de musique. Grâce aux explications très détaillées qui regorgent de conseils, et aux photographies sans égales ("formidables !"), les enfants ont su facilement construire les instruments décrits dans cet ouvrage. Au Congo, les lecteurs ont retrouvé dans la brousse quelques objets cités dans le livre pour se transformer en de véritables constructeurs d'instruments de musique. Certains enfants, attirés par ces réalisations semi-magiques, se sont même inscrits au club de lecture ! Les plus petits, sans se lancer dans la construction des instruments, ont été attirés par les couleurs des images. Les plus grands ont apprécié l'historique des matériaux, des inventions et des techniques de la construction dans le monde entier. Un apprentissage par le plaisir qui encourage l'esprit d'initiative.

16.21 CES ANIMAUX QUI NOUS ETONNENT

Christopher Maynard
Bayard (Images doc), 1995. 61 pages.
Origine : Grande-Bretagne



Présentation JPL

Cet documentaire présente cinq cent questions-réponses sur des animaux du monde entier, leurs comportements ou leur fonctionnement. Chaque double page qui répond à une question particulière ("Qui a beaucoup d'articulations ?"; "Les singes ressemblent-ils à des hommes ?") est consacré à un animal ou à un groupe d'animal précis : les abeilles, les serpents, les crustacés... Pour chacun de ces animaux, une série de questions ("A quoi sert la trompe de l'éléphant ?"; "Est-ce vrai que les chats noirs portent malheur ?") et de réponses (quelques phrases concises) sont données. L'ensemble qui ne manque pas d'humour est inséré dans une image en page aérée et claire. Les illustrations, des photographies et des dessins détournés, s'insèrent dans cet ouvrage grand format. Index et glossaire à la fin de l'ouvrage.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

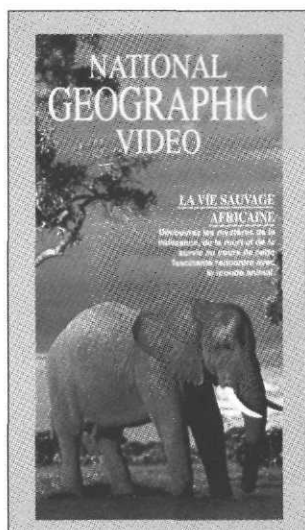
Cet ouvrage de biologie qui peut se lire à tous les âges à partir de 7 ans, a conquis les lecteurs. A la fois ludique et instructif, il permet de découvrir le monde animal avec ses

mille et un secrets. En cinquante-neuf pages, il traverse les continents en explorant l'intimité des animaux. Et les nombreux animaux qui autrefois intriguaient les enfants, paraissent moins étrangers à la fin de l'ouvrage. Certains lecteurs y ont découvert des espèces qu'ils ne connaissaient pas (les ours par exemple). Au Mali, un lecteur remarque que ce livre "révèle le trait d'union entre toutes les vies existant sur terre" ; au Tchad, les enfants ont pu

observer que les animaux sont des êtres aussi compliqués que les humains. Les explications claires et succinctes permettent une bonne compréhension (les termes scientifiques ne posent pas problème). La répartition judicieuse des questions-réponses forcent la curiosité et l'attention des lecteurs. Les photographies et les illustrations ont paru importantes. Seuls regrets : des explications qui auraient mérité d'être approfondies.

16.22 LA VIE SAUVAGE AFRICAINE

LA VIE SAUVAGE AFRICAINE
National Geographic Video
Hachette Fascicules, 1994, 54'
Origine : Etats Unis d'Amérique



Présentation JPL

Accompagnée d'une revue, cette cassette vidéo réalisée par la National Geographic Society (depuis 1888, cette société se consacre à l'exploration de la terre, de la mer et du ciel en développant et diffusant ses connaissances géographiques à travers des documents photographiques et cinématographiques) donne à voir un documentaire d'une heure sur le parc national d'Etosha en Namibie. De la saison des pluies à la saison sèche, les animaux s'adaptent aux bouleversements de la nature : période des amours (reproduction de grenouilles géantes et des springboks - antilopes d'Afrique australe) et

des naissances (naissance d'un gnou) pendant la période des pluies ; migration et survie des grands troupeaux (zèbres, éléphants) autour des rares points d'eau lors de la saison sèche. Et toujours, le lion ou le guépard guette leurs proies... Le film prend le temps de suivre la course des animaux, de présenter de larges panoramiques ou des gros plans sur la tête d'une guépard. Les commentaires, clairs, sont faciles à suivre.

Niveau de langue : base

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

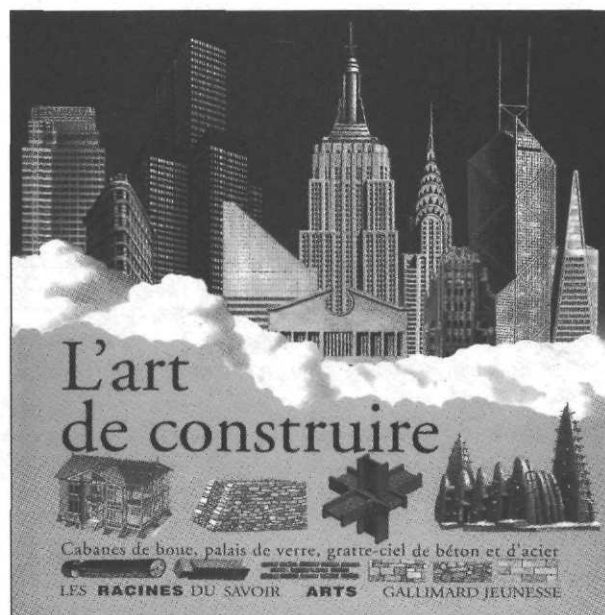
Très peu de critiques pour ces documents; peut-être à cause de la fragilité de la revue et des problèmes techniques engendrés par la cassette vidéo. Les avis sont cependant toujours très positifs : la revue donne à voir de magnifiques photographies qui retracent la vie des animaux. La cassette présente avec clarté et précision "la vie réelle, palpitante et parfois tragique d'animaux" pas toujours connus des enfants. Les spectateurs ont été surpris de pouvoir découvrir les attitudes et le mode de vie des animaux d'ordinaire "impossibles à voir à l'œil humain". Les nombreux gros plans ont beaucoup impressionné les enfants. Selon un bibliothécaire, l'ensemble (la revue et la cassette) offre une bonne sensibilisation à la sauvegarde de la nature : en apprenant que les animaux pouvaient avoir des comportements proches de ceux des humains (protection des petits contre les prédateurs), les lecteurs ont décidé de les respecter.

16.22 L'ART DE CONSTRUIRE

Béatrice Fontanel
Gallimard jeunesse (Les racines du savoir /Arts),
1994. 45 pages.
Origine : France

Présentation JPL

Cet ouvrage à la couverture cartonnée offre un panorama de l'histoire des matériaux (pierre, métal, béton), des inventions et des techniques de construction à travers les siècles et les cultures. Il explique comment ont été construits les pyramides, les cathédrales, les ponts... dans un tour du monde des différents mode de construction. La présentation sous forme de livre animé avec des pages plastifiées dont certaines transparentes, des dépliants, des caches et des vignettes autocollantes donnent une certaine architecture à l'ouvrage qui va de pair avec les différentes architectures qu'il donne à voir. La qualité iconographique participe également à l'effet de surprise de ce documentaire. Le texte (des introductions très courtes et des légendes) s'insère habilement dans cette mise en page complexe. Un carnet cartonné et coloré à la fin de l'ouvrage propose une bibliographie, une liste de musées, de brèves



biographies d'architectes, un glossaire et un index. Un fac-similé d'un journal de 1883 annonçant l'inauguration du pont de Brooklyn s'ajoute à ce voyage dans le temps et dans l'espace de "l'art de construire".

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Ce documentaire présenté à des enfants à partir de 10 ans a séduit par sa belle mise en page : une forme originale, amusante et belle, qui passe pour un véritable plaisir pour les yeux et pour l'esprit et qui, de l'avis d'un jeune lecteur, "est plus pour s'amuser que pour travailler". Les dépliants, calques, différents formats des pages intérieures, les illustrations méticuleuses, en font un "livre de rêve" à regarder, à toucher et à explorer. Les enfants y ont découvert l'ossature

cachée des édifices qu'ils ne connaissaient que de l'extérieur; ils ont pu comparer les différentes architectures au cours des siècles et sont parvenus à imaginer la vie dans une maison du 17ème siècle. A travers l'histoire des divers habitats et techniques utilisées, ils ont pu suivre l'aventure des civilisations passées et modernes. Cependant, certains lecteurs auraient aimé que cet ouvrage soit plus volumineux et que, au lieu d'être si spécialisé ("il s'adresse en priorité aux architectes, historiens ou géographes"), il explique pour chaque nation la construction des maisons en ville ou à la campagne. Une bibliothécaire précise par ailleurs que la lecture de ce documentaire appelle une recherche plus poussée dans des ouvrages spécialisés. Bonne solidité de la couverture et des pages plastifiées.



16.24 TERRES ET PEUPLES D'AFRIQUE
 Yvonne Ayo, photographies de Ray Moller, Geoff Dann, David Garner
 Gallimard (Les yeux de la découverte), 1995. 64 pages.
 Origine : Grande-Bretagne



Présentation JPL

Cet ouvrage au grand format présente différents aspects de l'Afrique : géographique, historique, culturel et traditionnel. Pas de véritables chapitres clairement définis mais des doubles pages consacrées à un point particulier : "Les mille et un visages de l'Afrique", "L'élégance des femmes", "La technique de la sculpture"... Chacune de ces doubles pages donne à lire une introduction générale d'une vingtaine de lignes et une iconographie abondante autour de laquelle s'articule le propos : chaque photographie donne lieu à une légende plus ou moins conséquente

et à un jeu de flèches qui viennent nommer et développer l'objet représenté. Quelques sujets précis ressortent de cette présentation où les images ont la part belle : l'habitat, la religion, le politique, l'esclavage, l'art... Une variété d'entrées qui s'attachent surtout à l'Afrique anglophone.

Niveau de langue : moyen

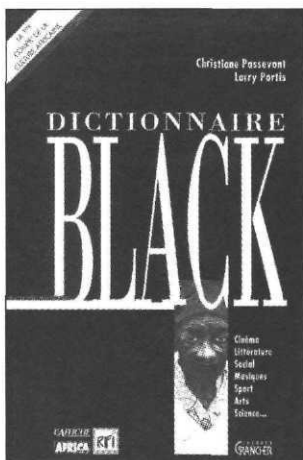
Ce qu'en pensent les bibliothèques africaines

L'ensemble des lecteurs ont salué l'iconographie de cet ouvrage : photographies bien choisies, claires et expressives, intégrées dans une bonne mise en page et qui semblent résumer les textes. Au niveau du contenu, les lecteurs ont essentiellement vu dans cet ouvrage un panorama historique des civilisations africaines : "l'ouvrage replonge l'enfant dans les civilisations authentiques", c'est "un véritable hymne à la connaissance historique de l'Afrique", il "montre l'ingéniosité des anciennes générations d'Afrique". Outil à la fois pédagogique et de vulgarisation pour le grand public, ce documentaire a donc surtout séduit pour sa portée historique. Un point de vue particulier sur l'Afrique que certains lecteurs ont déploré, préférant découvrir des "livres sur le progrès, l'avancée des découvertes faites de nos jours". Autres critiques des enfants et des responsables : les textes, trop succincts, ne font qu'effleurer certains sujets ; oubli de certains royaumes (le Danhomey par exemple) ; inexactitude de l'information avec le nom d'un peuple qui n'existe pas au Gabon (les Kuyu). Les enfants d'une bibliothèque auraient donné un autre titre à ce documentaire qui, selon eux, porte mal son nom : "Cultures et arts d'Afrique".



16.25 DICTIONNAIRE BLACK

Christiane Passevant, Larry Portis
Jacques Granger/RFI, 1995. 527 pages.
Origine : France



Présentation JPL

Ce dictionnaire non exhaustif de la culture africaine et afro-américaine cherche à "susciter la curiosité et à faciliter la découverte de la culture noire" en "montrant l'influence considérable de la culture noire sur la culture en général". Pour ce faire, l'ouvrage présente des personnalités d'horizons et de domaines divers : écrivains, réalisateurs, chanteurs, peintres, sportifs... sont ainsi décrits dans des articles de quelques lignes. Des titres de films ou d'œuvres littéraires, des expressions, des mouvements sociaux et poli-

tiques, des styles de musique... sont également insérés dans le cours de l'ouvrage, toujours selon un classement alphabétique. Chaque

entrée donne lieu à une notice plus ou moins longue. Quelques doubles pages avec des photographies en noir et blanc viennent égayer la mise en page très claire. A la fin de l'ouvrage, des adresses d'associations en France et en Europe, une présentation de différentes revues et de leurs activités, des adresses de librairies à Paris, la liste des festivals de cinéma black dans le monde, une bibliographie et enfin, un index complètent ce panorama qui avoue ses lacunes face à un sujet d'étude trop vaste pour tenir dans un seul volume.

Niveau de langue : moyen

Ce qu'en disent les bibliothèques africaines

Peu de critiques pour cet ouvrage qui s'adresse aux lecteurs à partir de 15 ans. Le bilan est pourtant positif : certains ont salué l'initiative d'une telle petite encyclopédie qui permet de découvrir la richesse du monde noir. D'autres lecteurs ont apprécié cette approche de l'Afrique, "autre facette qui n'est pas celle des guerres ou des famines". Au Cameroun, la préface de Manu Dibango a été remarquée. Mais ce "vaste trésor" ne traite qu'une partie infime du sujet et des bibliothécaires ont souhaité la publication de nouveaux tomes. Une lecture très attentive de l'un des responsables a mis en évidence quelques imperfections dans l'orthographe de certains noms notamment. Les enfants auraient également préféré une iconographie plus riche.

